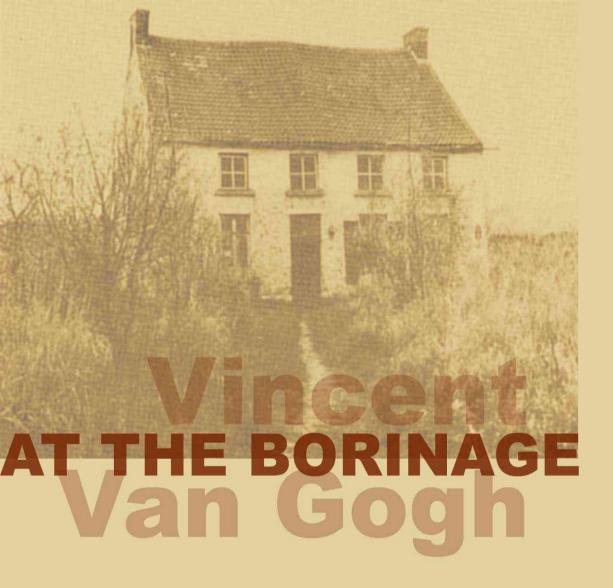


Vincent Van Gogh at the Borinage



n January 1879 Van Gogh got a temporary post as a missionary in the village of Petit Wasmes in the coal-mining district of Borinage in Belgium, bringing his father's profession to people felt to be the most wretched and hopeless in Europe.

Taking Christianity to what he saw as its logical conclusion, Vincent opted to live like those he preached to, sharing their hardships to the extent of sleeping on straw in a small hut at the back of the baker's house where he was billeted. The baker's wife used to hear Vincent sobbing all night in the little hut. His choice of squalid living conditions did not endear him to the appalled church authorities, who dismissed him for "undermining the dignity of the priesthood."

After this he walked to Brussels, returned briefly to the Borinage, to the village of Cuesmes, but acquiesced to pressure from his parents to come "home" to Etten. He stayed there until around March the following year, to the increasing concern and frustration of his parents. There was considerable conflict between Vincent and his father, and his father made enquiries about having his son committed to a lunatic asylum at Geel. Vincent fled back to Cuesmes where he lodged with a miner named Charles Decrucq, with whom he stayed until October. He became increasingly interested in the everyday people and scenes around him, which he recorded in drawings.

pectacle curieux ces jours-ci que de voir, le soir, à l'heure du crépuscule, passer des mineurs sur un fond de neige. Ils sont tout noirs quand ils remontent des puits à la lumière du jour, on dirait des ramoneurs. En règle générale, leurs masures sont petites, on devrait dire des cabanes; elles sont disséminées le long des chemins creux, dans les bois ou sur les versants des collines. Ca et là, on aperçoit un toit recouvert de mousse et, le soir, les fenêtres à petits carreaux brillent d'un éclat accueillant



Vincent Van Goghaturages décembre 1878

'ai passé six heures au fond d'une mine. Dans une des plus anciennes et des plus dangereuses des environs qu'on nomme Marcasse... La plupart des ouvriers sont maigres et pâles de fièvre; ils ont l'air fatigués, épuisés; ils sont tannés et vieillis avant l'âge; en règle générale, leurs femmes sont, elles aussi, blêmes et fanées...

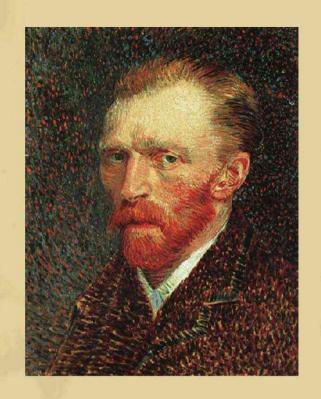
Les habitants sont illettrés mais intelligents et jaloux de leur liberté; ils sont généralement de petite taille, ont des épaules carrées et des yeux profondément enfoncés dans les orbites. Ils sont dégourdis et abattent beaucoup de besogne...

Vincent Van Gogh



out près d'ici, il y a une hauteur d'où l'on aperçoit dans le lointain, au fond de la vallée, une partie du Borinage avec ses cheminées, ses monticules de houille, ses maisons ouvrières, et pendant la journée toute une agitation de silhouettes noires qu'on prendrait pour des fourmis. Au bord de l'horizon, on distingue quelques bois de sapins sur lesquels se détachent des maisonettes blanches, des clochetons, un vieux moulin, etc.

La plupart du temps, il flotte là-dessus une sorte de brume, ou bien c'est un effet capricieux de lumière et d'ombre amené par les nuages; cela fait penser aux tableaux de Rembrandt, de Michel ou de Ruysdaël...





e reprendrai mon crayon que j'ai délaissé dans mon grand découragement et je me remettrai au dessin, et dès lors à ce qui me semble, tout a changé pour moi, et maintenant, je suis en route et mon crayon est devenu quelque peu docile ...



Vincent Van Goghuesmes 24 septembre 1880